L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 12 NOVEMBRE 1860. G. P. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY, Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans.
LUNDI MATIN, 12 NOVEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les personnes désireuses de s'abonner à la semaine, pourront recevoir des abonnements, à la campagne, à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par F. Fernandez, 114, coin St Louis et Chartres—Fournitures de bureaux, livres en blanc, cartes à jouer, crayons, encre &c.

Par Lonsmont, Blache & Co, 60, Chartres—Chaussures et habillements d'hiver.—Aussi: chapeaux français variés.

Par Placide J. Spear, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 74—Bas et chaussures assortis.

Par Bernard Turpin—A 10 heures et demie, dans la rue Vieille Levée, No 86—vin rouge en caisses, prunes, olives, anchois, muscat, liqueurs, rhum, whisky, &c.

Nouvelles du Mexique.

Le steamer Tennessee, parti de Vera-Cruz le 7 courant, nous a apporté nos journaux et correspondances du Mexique jusqu'à cette date pour Vera-Cruz et jusqu'au 3 novembre pour Mexico.

La prise de Guadalajara n'est pas confirmée, ou du moins reste encore dans le doute. Voici ce que nous lisons dans le *Trait d'Union* du 5:

La diligence est arrivée avec des nouvelles de Mexico jusqu'au 2 au matin.

Elle a apporté la lettre suivante, sur laquelle nous appelons l'attention de nos lecteurs:

"Puebla, 2 novembre 1860.

"Je vous dirai, en toute hâte, qu'il est parti, aujourd'hui, de notre place, pour Mexico, 1,000 hommes avec 7 pièces d'artillerie, et que, pendant la route, ces forces se sont prononcées et se sont dirigées sur Tlaxcala.

"Miramon a cessé d'être président, et Robles l'a remplacé (lo sustituyó). Le premier est parti, hier soir, avec presque toute la troupe qui se trouvait dans la capitale.

"Nous venons de recevoir des lettres de Mexico qui annoncent, d'une manière certaine, la prise Guadalajara, le 23, à la suite d'un assaut furieux. Les pertes ont été grandes; on court de tous côtés, et des troupes sortent à la poursuite des mille hommes prononcés, mais il est déjà trop tard.

Le bruit court avec crédit que le pen de forces qui restaient à Mexico pour y tenir garnison, se sont prononcées pour Robles en criant: Meurent Miramon et les *Gachupines*!"

Mais le même journal, dans son numéro du 6, semble douter de la véracité de ces nouvelles, comme on en peut juger par le passage suivant:

"Nous aurions tout lieu de croire que les grosses nouvelles contenues dans la lettre de Puebla publiée dans notre numéro d'hier, n'ont pas de fondement, suivant les rapports des passagers partis de Mexico le 2 au matin. Il serait vraiment déplorable qu'on donnât ainsi sous la garantie d'une signature connue et respectable et comme des faits positifs, des rumeurs sans autorité qu'on se serait contenté de ramasser dans la rue. Cependant, la prise de Guadalajara, le 23 octobre, est confirmée par d'autres lettres datées de Mexico même et dont la source est des meilleures.

D'un autre côté voici ce que nous écrit notre correspondant de Mexico à la date du 3 novembre:

Mexico, 3 novembre 1860.

La débâcle commence et finira par un coup imprévu. Une conspiration militaire a été découverte, une mutinerie a éclaté au camp de Guadalupe (3 milles de Mexico). Le chapitre des chanoines a opposé un refus formel aux demandes d'argent que vient de renouveler Miramon, le commerce murmure très haut. Miramon abandonné de tous, détesté par les soldats qu'il laisse mourir de faim tandis qu'il dilapide les restes du trésor en orgies, pense sérieusement à s'enfuir et à laisser la ville aux libéraux. Après avoir nommé tour à tour Robles et Corona dépositaires du pouvoir exécutif, il n'a pu persuader aucun de ces deux généraux à consentir dans l'intérêt de la paix publique, il a donné aujourd'hui une junte de notables pour les chefs de la journée l'urgence nécessaire et concerter la guerre, et d'aviser aussi à la pacification de la république. A vrai dire sa présence au palais est le seul obstacle sérieux à un arrangement; lui parti tout s'aplanira. Quoi qu'il en soit les signes d'un changement prochain se montrent être nombreux. Si Miramon persiste à se cramponner à la présidence il s'exposera d'ailleurs à son sera culbuté par un mouvement militaire, et Robles se charge du pouvoir, il ne pourra que servir à amortir le coup et à empêcher des représailles sanglantes contre le clergé et les sbires de Miramon. Aussi l'appelle-t-on déjà le général *Paracaida*.

Les nouvelles de Guadalajara sont fort contradictoires; le gouvernement propage de nouvelles dépêches télégraphiques en sa faveur; les libéraux de leur côté annoncent chaque semaine la capitulation de M. Castillo et la prise de Guadalajara par Ortega.

Cette affaire qui occupait dernièrement toute l'attention du public, n'est plus aujourd'hui que d'un intérêt secondaire, tant on est persuadé que le dénouement de la guerre civile se fera à Mexico et que le gouvernement de Miramon doit périr ici de dénuement et de consomption. On dit que MacLane et Lerdo doivent arriver à Mexico. Ce n'est qu'un canard sans doute; mais ce canard-là est un des signes du temps présent.

J'espère donc avoir à vous annoncer des événements décisifs dans ma prochaine lettre.

La *Sociedad*, journal de Mexico, dans son numéro du 31 octobre, dément tous les avantages qu'auraient remporté les libéraux et prétend que Marquez les fait fuire devant lui comme des moutons à l'approche du loup. Cependant ces marches et contre marches n'ont d'autre but que de lui procurer de l'argent au moyen de contributions forcées. Miramon craint l'inactivité et parle toujours de partir en guerre. Il commence à perdre la tête.

Le corps diplomatique s'est retiré à Jalapa où était déjà M. Mathews, le ministre anglais qui en demandant ses passeports à Miramon, fait à écrit que le gouvernement anglais ne consentirait à renouer ses relations avec le Mexique comme nation civilisée que lorsque l'ordre des choses promettrait un gouvernement stable.

Le *Trait d'Union* annonce le départ de dix ferents ministres pour Jalapa en ces termes:

M. de Saligny n'est pas venu par le *Tennessee*; on ne savait rien de nouveau relativement à lui.

On écrit de Mexico que M. Pacheco, ambassadeur espagnol, va descendre à Jalapa.

M. Mac Lane, croyons-nous, va faire une excursion dans l'intérieur et s'arrêtera également à Jalapa.

M. Wagner, qui voulait aller à Cuernavaca, était resté cependant à Mexico, et peut-être viendra t-il rejoindre ses collègues.

Est-ce que le congrès diplomatique de Jalapa serait en voie de formation?

Quand on parle des affaires du Mexique, il faut ajouter un mot à l'adage et dire: qui vivra *longtemps* verra!

RETOURS D'ELECTION.—La paroisse de Ste-Marie donne à Breckinridge 84 voix de majorité et non 160, comme on l'avait annoncé.

Une lettre particulière de la paroisse St-Landry, dit que Breckinridge y a 89 voix de majorité; il reste encore un precinct à connaître. Un autre rapport donne seulement 53 voix de majorité à Breckinridge.

A St-Charles, Bell a eu 68 voix. Breckinridge 79 et Douglas 18. Breckinridge a seulement 11 voix de majorité sur Bell.

La paroisse de St-Tammany donne: Bell 213, Breckinridge 164 et Douglas 132. La majorité pour Bell est de 79. Les retours donnés jusqu'à présent de la Louisiane, ont été souvent très incorrects. Nous attendrons pour former un tableau les retours officiels.

ALABAMA.—Le *Mobile Advertiser* de samedi fournit les retours suivants, pour les comtés désignés:

	Bell		Douglas		Breck.
Clarke	232		72		947
Conecuh	327	—	264	—	350
Dallas	666	—	364	—	829
Madison	400	—	1322	—	1560
Monroe	447	—	225	—	532
Mobile	1636	—	1802	—	1383
Sumter	469	—	135	—	682
Wilcox	337	—	104	—	826
Totaux. Bell	4556	Douglas	4244	Breck.	6249

MASSACHUSETTS.—Le vote de l'Etat complet moins neuf districts donne: Lincoln 104,467; Douglas 34,007; Bell 22,017; Breckinridge 6,079. Le sénat de l'Etat se compose de 18 républicains et 2 démocrates, la chambre de 273 républicains et 17 opposants.

Pour le Congrès voici les votes de trois districts: 3me: Bailey démocrate à 8,764, et Eli Thayer républicain 7,463; 4me: Appleton, unioniste 8,015, Burlingame républicain 7,736; 6me: Rice républicain 7280, Bigelow douglasiste 6,309. Dans tous les autres districts les républicains ont de fortes majorités.

NEW-JERSEY.—Le ticket présidentiel fusioniste est élu par 4000 voix de majorité. Les républicains ont élu 11 sénateurs, et les démocrates 10. Dans la Chambre il y a 39 démocrates et unionistes et 28 républicains. L'Etat a élu au Congrès trois démocrates et deux républicains. Perry démocrate l'a emporté sur Pennington l'ex-président de la Chambre.

DELAWARE.—Breckinridge aura environ 1700 voix de majorité. Fisher républicain est élu au Congrès par 265 voix de majorité.

GEORGIE.—Quinze comtés donnent à Bell 6,665, Breckinridge 5,267, Douglas 4269. Les retours viennent lentement.

LA POSTE.—Il est arrivé hier à la poste plusieurs malles d'Europe contenant des journaux du continent, mais depuis la nouvelle administration on refuse de distribuer les malles le dimanche. Nous n'avons donc pu obtenir lecture de nos échanges apportés par l'*Europa* et le *Persia*.

LES MEDAILLES DE LINCOLN.—On verra par une annonce de MM. B. A. Dryer & Cie, que c'est tout-à-fait par erreur que des médailles de Lincoln se sont trouvées mélangées dans les caisses venues du Nord. Les ordres de ces messieurs inscrits sur leurs livres demandaient 30,000 médailles de Breckinridge et Lane, Bell et Everett et Douglas et Johnson.

LE DR NIS.—Cet habile chirurgien dentiste s'est établi au No 22 rue Royale. Il peut y être consulté tous les jours. Il exécute toutes les opérations ordinaires et se charge de la pose de dents artificielles.

Dépêches Télégraphiques

RÉSUMÉES POUR L'ABEILLE.

Nouvelles politiques de l'intérieur.

Charleston, 10 novembre.—Il règne toujours une grande agitation dans toute la ville. Chacun fait ses préparatifs pour résister aux tentatives du Nord contre les droits constitutionnels du Sud. Le drapeau du *Palmetto* flotte toujours.

Une foule immense s'est assemblée et a marché sur l'arsenal pour s'emparer des armes qui y sont déposées et les transporter au Fort Moultrie, mais elle a échoué dans cette tentative. L'agitation augmente et on annonce des meetings dans différentes parties de l'Etat.

Columbia, 9 novembre.—Le comité des relations fédérales, dans la législature de la Caroline du Sud, a rapporté un bill pour la convocation d'une Convention le second lundi de janvier, afin d'aviser aux mesures que requièrent la position dangereuse de la Caroline du Sud. Huit cents minute men (la dépêche dit huit mille!) font l'exercice ce soir.

Georgie, Augusta, 10 novembre.—On s'occupe de réunir des meetings dans tout l'Etat pour la formation de corps de *Minute Men*. Un meeting est convoqué ici pour ce soir pour adopter des mesures décisives pour la séparation de la Géorgie. Il y aura une convention militaire à Milledgeville. Une délégation de la Caroline du Sud parcourt en ce moment la géorgie.

On rapporte que plusieurs milliers d'hommes sont déjà engagés au Sud et que les enrôlements continuent.

New-York, 10 novembre.—Les affaires sont suspendues. Les nouvelles du Sud sont d'une nature alarmante. Les classes ouvrières sont dans un grand état d'agitation; la *Tribune* et le *Times* cherchent en vain à apaiser les esprits. Les traites des banques du Sud sur l'Europe sont à peine négociables. Les valeurs des Etats du Sud sont en baisse.

Les organes du parti de l'Union pressent Lincoln d'émettre une proclamation pour promettre qu'il ne violera pas les intérêts du Sud. Les expéditions d'or au Sud pour y acheter du change sur le Nord augmentent.

Washington, 10 nov.—Dans les régions officielles on ne craint pas qu'il y ait dans le Sud d'autres saisies des forts ou des propriétés fédérales.

Le bruit que le président Buchanan devait publier une proclamation est démenti. Les membres du cabinet ont tenu conseil au sujet des événements du Sud, mais aucune résolution n'a été prise.

Columbia, Caroline du Sud, 10 nov. P. M.—Les deux branches de la Législature de la Caroline du Sud ont passé par un vote unanime, un bill pour convoquer une Convention pour le 17 décembre. Le sénateur Chesnut a donné sa démission de sénateur des Etats-Unis.

Election du Kentucky.

Louisville, 10 nov.—Le Kentucky a donné à Bell et Everett une majorité de six à dix mille voix.

Virginie.

Richmond, 10 nov.—L'état, d'après les derniers retours, est considéré comme certain pour Breckinridge.

Steamers pour l'Europe.

New-York, 10 nov.—Le *Fulton* et le *Vigo* sont partis aujourd'hui pour l'Europe. Le premier emporte $125,000 en espèces. Les dernières malles de la Nouvelle Orléans prises par le *Vigo* sont celles du 5; les dépêches celles d'hier.

EUROPE.—Les journaux du *Nord* publient les dépêches suivantes reçues à l'arrivée du Prince Albert. Elles sont un peu plus détaillées que celles que nous avons données.

Le *Constitutionnel* annonce que l'empereur Napoléon a reçu une lettre autographe du czar, expliquant la nature des conférences de Varsovie et disant qu'elles n'ont aucune signification hostile vis-à-vis de la France.

La *Gazette de Lyon* a été supprimée par suite de ses appels incessants à l'agitation, ses attaques contre le gouvernement et son dédain pour les avis.

La Bourse était lourde. La rente fermait à 69 fr. 75 c.

Les derniers télégrammes de Naples, en date du 21, annoncent que le vote sur l'annexion avait commencé. Des masses immenses et enthousiastes étaient réunies sur les places où les votes étaient déposés. Le résultat n'est pas encore connu, mais on assurait que les Napolitains se déclaraient presque unanimement en faveur de l'annexion. Aux dernières, tout était tranquille.

Le roi de Naples a publié une protestation déclarant qu'il considérerait le vote comme nul et non avenu.

On annonçait qu'une fois l'annexion effectuée, le titre de prince et le grade de général seraient offerts à Garibaldi.

Une dépêche télégraphique datée de Naples le 21 octobre dit que Garibaldi a officiellement fait connaître son intention de déposer la dictature dès l'arrivée de Victor-Emmanuel.

L'avant-garde des colonnes du général Cialdini a battu à Isernia un corps de Napolitains. Le général commandant ce corps, ses officiers, et 800 soldats ont été faits prisonniers. L'étendard royal est également demeuré entre les mains des vainqueurs.

Une autre dépêche annonce que Cialdini s'est aussi emparé d'une partie de l'artillerie napolitaine.

Victor-Emmanuel est arrivé à Saloni le 21 octobre.

On annonçait que les approvisionnements commençaient à manquer à Gaëte.

Le ministre de la marine de France a reçu une dépêche annonçant que les bâtiments de guerre de Garibaldi ont capturé deux bâtiments portant les couleurs espagnoles et autrichiennes.

Tandis que d'un côté on continue à représenter l'Autriche comme faisant des démonstrations belliqueuses sur les frontières de la Vénétie, on assure de l'autre que le cabinet de Vienne a donné les assurances les plus positives que l'épée ne serait tirée de nouveau qu'au cas d'une attaque sur Rome.

Les troupes piémontaises sont campées à Rieti à dix lieues de Rome.

Le texte de la dépêche russe relative à l'invasion des Etats de l'Eglise, est publié. Cette dépêche blâme la conduite du gouvernement sarde, repousse la justification de M. de Cavour, mais ne menace pas de mesures hostiles.

L'empereur de Russie, l'empereur d'Autriche et le prince régent de Prusse étaient réunis à Varsovie. Le prince Gortschakoff, le comte de Rechberg et d'autres personnages proéminents assistaient à cette conférence, sur laquelle rien encore n'a transpiré.

On assure que la Russie s'est positivement refusée à prendre avec l'Autriche des engagements qui pourraient amener une guerre.

U. LAROUSSINI.—M. U. Laroussini, 137 rue du Canal, vient d'opérer une très forte réduction sur ses confections et articles pour robes. Il y a dans ce magasin d'excellents marchés à faire pour les dames, et elles s'empresseront, nous n'en doutons, pas de profiter du rare bon marché auquel les marchandises y sont livrées. Les prix sont indiqués dans une annonce insérée plus loin.

La maison Laroussini est trop avantageusement connue pour qu'il soit nécessaire de la recommander au public. Elle a su, grâce au discernement que porte le propriétaire dans le choix de ses articles, conserver la légitime renommée qu'elle a réussi tout d'abord à conquérir, et les acheteurs affluent plus que jamais. La qualité supérieure de l'assortiment jointe à la modicité du tarif de la maison amènera un prompt écoulement des marchandises.

J. LEVOIS & CIE.—Cette maison fait aujourd'hui l'ouverture de magnifiques marchandises qu'elle vient de recevoir de Paris et qui ont été choisies avec un soin tout particulier dans les premières fabriques de France. La fraîcheur et la rare élégance de ces articles leur assureront une vente rapide. Nous nous plaisons à les signaler aux dames qui, du reste, ont pris depuis longtemps sous leur charmant patronage le magasin de MM. J. Levois & Cie.

JOHN TODD.—Cette maison justifie de plus en plus la vogue dont elle jouit et fait de constants et heureux efforts pour satisfaire et conserver la nombreuse clientèle qu'elle s'est assurée dès sa fondation. De nouveaux arrivages ont enrichi la semaine dernière son admirable assortiment et elle invite aujourd'hui les dames à venir examiner les brillantes nouveautés dont elle a terminé samedi l'ouverture.

OUVERTURE DU RESTAURANT RICHELIEU.—MM. D. Lopez & Cie. annoncent qu'ils feront demain l'ouverture de leur établissement, auquel ils ont ajouté une magnifique salle de restaurant. Cette amélioration ne peut qu'ajouter à la vogue qu'était acquise la maison fondée par M. Lopez, rue de la Douane No 85, par l'excellence de son chocolat. Les diners n'y seront pas moins délicats que les déjeuners.

DR H. S. DANZIGER.—Nous appelons l'attention sur l'annonce du Dr H. S. Danziger, relative à la destruction des animaux nuisibles.

RHUMATISMES ET DIARRHÉE.—Il se vend au No 117, rue Ste-Anne, des remèdes particuliers pour la guérison du rhumatisme et de la dyssenterie dont on dit le plus grand bien et dont de nombreux témoignages attestent l'efficacité. Voir aux annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

Meeting à l'Armory Hall.—Il y a eu hier une grande réunion des citoyens de tous les partis à l'Armory Hall dans le but de constituer une association sous le titre de "*Association de l'Etat de la Louisiane et des droits du Sud*". Les membres porteront comme signe de reconnaissance une cocarde bleue à la boutonnière de leur habit. Plusieurs orateurs ont parlé au sujet de la récente élection présidentielle, ils ont recommandé une union solide ainsi qu'une organisation immédiate en prévision des événements à venir. Un mémoire signé par plusieurs centaines de personnes a été adressé au Gouverneur, demandant la convocation de la Législature le plus tôt possible; des copies de ce mémoire ont été distribuées pour être mises en circulation.

Musée de Yamasaki.—Le Musée de Yamasaki a reçu hier la visite de beaucoup de monde y a passé quelques uns des objets nouvellement exposés. Aujourd'hui, c'est, entre autres objets d'art, la figure des Ambassadeurs Japonais au moment de la visite du Président. Le musée du "vieux fonctionnaire public" est d'une ressemblance frappante et devant elle Yamasaki l'a vue de près et on a l'apprécié. Nous verrons ce que des dignitaires étrangers, aussi leurs traits ne nous étant pas aussi familiers que ceux de M. Buchanan, nous sommes forcés de croire que ces statues ont également été faites par des artistes contemporaines.

Noyades.—M. Daniel a pratiqué hier la levée du corps de Henry Peck, mort d'une attaque d'apoplexie à bord du navire Tennessee, arrivé samedi de Vera-Cruz. Le capitaine Forbes l'accusait qu'il le trouverait probablement malade, mais il n'a pu être traité à temps, et il a succombé avant qu'on ait pu recourir à la médecine. Il résulte des renseignements obtenus que M. Peck est né à New-York; il était âgé de 35 ans.

—Une autre enquête a été tenue sur le corps de Hugh Logan, trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue de St-Philippe. Il est tombé à l'eau lundi, en chargeant un steamboat.—Verdict, accident. Il était irlandais et âgé de 45 ans.

Enquête sur le cadavre de M. W. [illegible].—Le coroner Beach a examiné hier, les [illegible] du cadavre de [illegible].

B.—27 déc. Le verdict du jury décharge les officiers du bâtiment, mais recommande d'éviter l'usage des batteaux en fonte.

Le couteau et le pistolet.—P. H. Merrill a été arrêté, par l'officier Finn, samedi, à onze heures, dans la rue de la Commune, à la demande de Lawrence Marcy qui l'accuse d'avoir essayé de lui tirer un coup de pistolet. On a trouvé sur le prisonnier un couteau et un pistolet.

—Une demi heure plus tard, James H. Merrill a été arrêté au point Faubourg Mahon. Mme Hatchhurst, qui tient une pension dans la rue Lafayette, déclare qu'il a porté un coup de couteau à un homme dans le boarding house, dans un accès de folie et qu'il a grièvement blessé l'homme qui voulait les séparer.

—Un quart d'heure après, une rixe a eu lieu, dans la rue Nouvelle Levée, entre James Thompson et John Cox. Celui-ci a reçu un coup de poignard. La blessure est grave. L'officier Woodward a fait écrouer Thompson. Cox a été transporté à l'hôpital.

—Edward Dougherty, qui fut blessé de trois coups de pistolet, au faubourg Marigny de Saint-Louis, mercredi soir, par Alex. E. Woody, sur lequel il s'avançait une baïonnette à la main et au pistolet de l'autre, est mort, samedi soir, à cinq heures, chez lui, rue Sorapuru, encoignure Louisa. Le Dr Chas Beard, médecin de la ville, secondé par le Dr Lemley a fait l'autopsie du cadavre. L'interrogatoire a lieu, ce matin, à dix heures, devant le recorder Adams.

Effervescence dans la rue St-Charles.—Samedi, à trois heures de l'après-midi, un voleur de chevaux, James Holland, qui s'est échappé du pénitencier de Little Rock, Etat de l'Arkansas, fut reconnu dans la rue St-Charles, par un ancien gardien qui le saisit au collet; Holland se dégagea et se mit à courir à la rue en courant. L'homme, le poursuivit en criant: "arrêtez le voleur!" Des passants entendirent "abolitioniste," l'effet fut électrique, négociants et commis, garçons de boutique et autres, vinrent voir un abolitioniste. Holland fut arrêté dans la rue Carondelet et il fut alors seulement qu'on put faire comprendre à la foule que ce n'était pas un partisan de Seward, mais un voleur de chevaux. Le désappointement fut général et l'indignation presque générale.

Holland s'est enfui du pénitentier il y a huit mois en terrassant le gardien, ainsi qu'il avait été enfermé depuis plus de quatre années, condamnés. Il a tout ajouté au Maire.

Tentative de vol.—Nous apprenons de M. Jacques, lieutenant de la police du Premier District, qu'un jeune matelot s'est rendu coupable, samedi soir, d'une tentative de vol sur la personne d'une petite fille de dix ans, à bord du bateau à vapeur *City of Memphis*. Les cris de l'enfant ont attiré des officiers de police qui ont arrêté le nègre Henry, l'un de ceux qui se trouvaient alors le matelot, et l'ont écroué à la Police.

La guerre des autorités.—Le Recorder Emerson soumettra la question en litige aux tribunaux, ce matin, en donnant l'ordre d'emprisonner Frank Grace pour avoir manqué au respect dû à la Cour.

M. Emerson a fait hier un petit coup d'état. Il y avait dans les cellules un grand nombre d'ivrognes qui, selon la manière de voir de M. Monroe, étaient sous le contrôle du Maire et du chef de Police seulement, jusqu'à ce qu'ils comparaissent, lundi matin, devant le magistrat. Celui-ci a été au poste, pris les clés, ouvert dans les cellules et il a remis en liberté plusieurs de ceux qui s'étaient trop déshydratés.

Chemin de fer boiteux.—Depuis longtemps le chemin de fer du golfe du Mexique est dans un si piteux état, que la population avait appris avec plaisir qu'une nouvelle compagnie s'organisait pour sa reconstruction. D'autre part, nous encourageons de tous nos vœux une pareille entreprise et nous ne comptons ce que l'affaire de ceux qui ont eu tant à souffrir de l'insouciance et de l'ineptie des propriétaires.

Samedi dernier le train de dix heures a déraillé à environ deux milles du point de départ, la locomotive, le fourgon à combustible et deux wagons de marchandises ont descendu le talus qui échancre la voie ferrée. Cette velléité de mors-aux-dents à travers la campagne, s'est heureusement arrêtée au train des voyageurs. Il n'y a eu personne de blessé.

Encore l'éclairage à l'huile!—Le sixième jour de la création, Dieu créa d'un seul mot la lumière et nous n'avons pas à ce qu'il paraît la même influence sur le contracteur de l'éclairage à l'huile du Second District, car nos appels ne lui sont pas restés, peut-être que pour lui nos paroles sont comme ces lampes, d'une obscurité complète. Il y en a eu dans la nuit de samedi seulement, quarante-six qui n'étaient pas allumées; autant vaudrait les remplacer par des étoiles.

Théâtre de l'Opéra.

Le Barbier de Séville.—La Favorite.—Le Trovatore.—Débuts:—Mme Fauré, Mlle Lacombe, Mme Comte Borchardt.—M. Douglas.

En renouant après trois ans le fil rompu de mes causeries hebdomadaires, et en faisant, comme on dit en argot de coulisses, ma *rentrée* dans le rôle du critique plus ou moins musical de l'*Abeille*, les lecteurs bénévoles de cet estimable carré de papier me passeront bien quelques réflexions préliminaires en manière de prologue. S'il est incontestable que les absents ont toujours tort, cet adage n'est pas nouveau que médiocrement consolant trouve ici son application avec une déplorable justesse. Dans mes courses errantes et aventureuses à travers les pays les plus extravagants, je n'ai rencontré d'autres *soprani* que les perruches, d'autres *bassi cantanti* que les singes hurleurs des forêts mexicaines, et n'ai guère entendu en fait de ténors et de barytons que les jaguars des *barrancas* et les tigres de la Sierra, exécutant dans le silence des nuits tropicales et avec le concours *obligé* des troupeaux du voisinage de ravissants cabalettes et de formidables morceaux d'ensemble, où l'éternelle plainte des torrents et la sourde rumeur des tremblements de terre suppléaient à l'orchestre et remplaçaient les chœurs. Si donc le bénéfice de l'émotion qu'on dit inséparable de tout premier début n'est complètement interdit, je n'en réclame pas moins d'un public juste bienveillant une recrudescence de mansuétude et un supplément d'indulgence. Ainsi-soit-il!

On ne saurait nier que l'Opéra ne soit devenu un véritable besoin pour une fraction notable de notre population et—pour emprunter la belle image de Balboquet—qu'il ne s'élève ici à la hauteur d'une institution. Si en effet le Coton est roi de la métropole du Sud—et que Plutus et tous les saints de son paradis nous gardent bien d'en douter!—il conviendrait d'ajouter aujourd'hui que la Musique en est la reine et que sa magique baguette vaut bien après tout le sceptre d'or et le pesant diadème de Sa Très-Filandreuse Majesté. Si l'un règne sans partage sur nos levées, nos entrepôts et nos banques,—si Wall-street le vénère et si la rue Carondelet l'adore à deux genoux—l'autre a établi son aimable empire au cœur même de la place, elle trône dans tous les salons et tient un rang incomparable dans cette splendide palais de la rue d'Orléans où sont venus et où viendront, etc. *ad majorem Musicæ gloriam*. A l'un les dollars, les traites, les billets, à l'autre l'empire des âmes, les songes venus par la porte d'ivoire, la joie et les larmes, les soupirs d'amour, les chants de la passion, et les mélodieuses tristesses, et les divines rêveries! A l'un la prose, à l'autre la poésie! A l'un la terre, à l'autre le ciel!

Or, ce ciel vient de s'enrichir de trois nouvelles étoiles, dont deux ont déjà brillé à l'horizon de la rampe—je veux parler de Mmes Fauré et Lacombe—et dont la troisième, Mme Comte Borchardt, doit illuminer ce soir même notre firmament musical, force nous est d'étudier avec des lunettes d'astrologues ces mélodieux météores et de tâcher de tirer un triple horoscope qui pourra l'avenir vendra bien se charger de ratifier. Hâtons-nous de l'annoncer, les signes sont favorables, les planètes sont propices, les conjonctions se présentent avec un miraculeux bonheur. Mmes Fauré et Lacombe sont des cantatrices de bonne école, de ces artistes au talent sûr, sérieux, discipliné par l'étude et le travail et arrivant sans effort à tous les effets prévus par le compositeur ou indiqués par le librettiste. Ce qu'on remarque tout d'abord chez Mme Fauré, c'est la merveilleuse étendue de sa voix, qui semble être tout à la fois un *mezzo-soprano* et un *soprano*; c'est l'aplomb et la sûreté avec lesquels elle aborde la difficulté et le *casse cou* musical, l'art et le bon goût de ses vocalises, l'éclat et le *brio* qu'elle déploie dans son "Carnaval de Venise", qu'elle a chanté de manière à nous rappeler Mme Lagrange elle-même, d'aimable et mélodieuse mémoire. Avec Mme Fauré le répertoire de l'Opéra s'enrichira une double cet hiver de plusieurs ouvrages nouveaux, et l'opéra-comique retrouvera sa vogue des temps passés. Il serait souverainement injuste de ne pas ajouter qu'en Mme Preti, cette artiste au talent si fin et si distingué, Mme Fauré trouvera une digne partenaire.

Le rôle de *Rosine* a été joué par Mme Fauré avec intelligence et nous ne doutons pas que dans les rôles plus développés et plus difficiles que son emploi l'appelle à créer, elle n'obtienne un double succès de comédienne et de cantatrice. En l'écoutant avec tant de chaleur et d'enthousiasme, jeudi dernier, la public a fait preuve tout à la fois de justice et de bon goût.

La représentation de samedi s'est également bien passée, sauf un fâcheux enrouement de M. Philippe, qui, nous aimons à le croire, ne tardera pas à prendre une éclatante revanche. Je n'ai pas la prétention de pouvoir apprécier Mlle Lacombe sur une seule audition et dans un seul rôle, mais je n'hésite pas à proclamer dès à présent et d'après les solides et précieuses qualités que le rôle de *Léonore* lui a permis de nous montrer, que cette artiste pleine de verve et de puissance dramatique est appelée ici à de brillants et légitimes succès. Le bel andante de l'air: *O mon Fernand*, qui a été dit par elle avec un sentiment profond et un art exquis, lui a valu une explosion de bravos et une triple salve d'applaudissements. Le duo avec le Roi et cantabile final avec *Fernand* n'ont fait que confirmer et consolider le succès, qu'on rappel est venu couronner. J'attendrai la seconde épreuve, de ce soir, où Mlle Lacombe se fera entendre de nouveau dans le rôle d'*Azucena* du *Trovatore*, pour me livrer à une étude plus complète de son talent, et rendre plus ample justice aux nombreuses qualités dramatiques et musicales qui la distinguent.

Cette reprise du *Trovatore* servira également de pièce de rentrée à M. Mathieu et de pièce de début à Mme Comte-Borchardt, les fortes chanteuses légères.

Je n'aime guère en général à me poser en prophète et je crois qu'il est souvent imprudent de chercher à devancer le verdict du public; mais je puis en cette occasion pouvoir sortir sans danger de cette réserve habituelle pour annoncer un succès que tout le monde a pu pressentir à la répétition du *Trovatore*—c'est que Mme Comte-Borchardt ne peut manquer de produire un grand effet dans le rôle de *Léonore*. Je signale donc Mme Comte-Borchardt aux connaisseurs véritables (et il y en a beaucoup) dans la salle d'Orléans) comme une artiste d'un rare mérite et d'un talent hors ligne.

LA POLITIQUE FRANÇAISE EN ITALIE

Le *Constitutionnel* a publié dans son numéro du 24 octobre, un article qui a produit une certaine sensation. Nous en reproduisons la conclusion qui est une défense de la politique suivie par la France à l'égard de l'Italie, depuis le traité de Villafranca:

"Mais allons plus loin, et demandons-nous dans quelles conditions la France serait placée par la conduite qu'on l'engage à tenir. Le traité de Villafranca répondait à une haute pensée, il est profondément regrettable qu'il soit resté à l'état de lettre morte; mais les souverains qui l'ont signé, n'ont jamais eu la prétention d'imposer par la force les droits qui s'y trouvaient réservés. Cette prétention eût été inconciliable avec la situation que le traité devait consacrer. L'Autriche perdait à Solferino sa suprématie en Italie; en dehors de sa souveraineté sur la Vénétie, elle ne réservait rien.

"La France devait-elle hériter du rôle qu'elle venait d'arracher à la maison de Hapsbourg? Devait-elle imposer à l'Italie sa domination, après avoir détruit celle de l'Autriche? Ses promesses d'affranchissement devaient-elles aboutir à ce mensonge? En effet, nous ne pouvions pas rétablir les anciens gouvernements pour les abandonner le lendemain de leur restauration à la réaction inévitable de l'esprit national. Après les avoir rétablis, il fallait les protéger en occupant militairement les capitales et les places fortes. Nous, les libérateurs de ce peuple, nous en devenions les garnisaires! Modène, Bologne, Pérouse, Ancône, Florence, Parme, Modène, Palerme, Naples étaient condamnés à ne vivre que sous notre tutelle; elles n'auraient changé que de servitude.

"Qu'aurait dit l'Italie, qu'aurait dit l'Angleterre, qu'aurait dit l'Europe tout entière? Elles auraient vu dans la Péninsule aussi protégée une Italie française.

"Et au profit de qui l'empereur aurait-il tourné ses armes contre son ancien allié, le roi de Sardaigne, et se serait-il mis en désaccord flagrant avec l'Angleterre? Au profit de gouvernements qui ne nous accordaient ni leurs sympathies, ni leur confiance, n'ont aucun droit à réclamer de pareils sacrifices.

"L'empereur ne peut et ne veut faire de sacrifices que pour les causes justes, pour les gouvernements qui ne sont pas antipathiques à leur propre pays et qui ne se posent pas en ennemis de la France.

"Ainsi donc, à tous les points de vue, pour la conservation de la légitime influence de l'empereur en Europe, pour le maintien de ses bons rapports avec les puissances, pour la vérité de notre politique, pour le repos et la dignité de la France, cette conduite n'était pas possible.

"L'autre attitude était-elle moins impossible et moins périlleuse? L'Italie traverse une grande crise de sa destinée; elle est en révolution. Une situation révolutionnaire a momentanément remplacé pour ce pays les conditions régulières de l'existence internationale. De là ces perturbations profondes, ces atteintes portées au droit public, ces invasions violentes, ces annexions précipitées! Est-ce que la France pouvait prêter la main à ces mouvements désordonnés? Elle qui s'est fait un titre d'honneur de sa modération dans le succès; elle qui, dans son esprit de conciliation et de justice n'a pu aspirer qu'à prévenir les événements ou à les arrêter dans leurs développements extrêmes, pouvait-elle se placer en dehors des règles qu'elle a toujours respectées, pour se précipiter au-devant des défiances, peut-être, mais ne nous avions pas qu'à désavouer ou à blâmer, que serait-il donc arrivé? Nous rompions diplomatiquement avec la Russie, qui vient de retirer son ambassadeur de Turin; avec la Prusse, qui proteste; avec l'Autriche, qui se sent atteinte et menacée. Nous affirons par une pensée révolutionnaire à la guerre universelle. La fortune de la France, son avenir, son industrie, tout cela était livré aux hasards d'une lutte gigantesque. L'empereur changeait de rôle et de caractère. Modérateur de la révolution, il en devenait le chef, pacificateur de l'Europe il devenait l'apôtre de la propagande, dans tous ses états, l'ordre, perdait les titres acquis de son équilibre, il perdait les titres immenses de sa compétence. Au par lui-même tous les siens de sa propre sûreté, représentant de la volonté nationale, il n'était plus que l'instrument d'un parti.

"Ni l'une ni l'autre de ces deux attitudes ne se conciliait donc avec l'intérêt de notre pays, avec la mission de l'empereur, avec le mouvement des idées nouvelles qui s'imposent partout.

"La France ne pouvait pas plus remplir en Italie le rôle de l'Autriche qu'y servir la révolution. Elle ne devait pas plus y favoriser les aventures révolutionnaires que les réactions absolutistes.—Quand l'empereur invitait les Italiens à se faire soldats d'une grande cause pour devenir citoyens d'un grand pays, il ne parlait pas du Piémont, mais de l'Italie.

"Ses sentiments, comme sa mission, n'ont pas changé; il veut toujours assurer l'indépendance de la Péninsule, sans y encourager l'anarchie. Souverain élu par le suffrage universel, il ne doit pas se faire l'appui des rois dont les peuples se retirent.

"En résumé, l'intervention de la France contre le Piémont serait un contre sens; l'intervention de l'Autriche en Italie serait un retour offensif vers une situation qu'efface définitivement perdue; la complicité avec la Sardaigne serait un défi à l'Europe et un pacte avec la révolution.

"Qu'y a-t-il donc de praticable, et quelle ligne faut-il suivre? On a élevé beaucoup d'objections contre la réunion d'un congrès. Un congrès ne serait impossible que si l'accord ne pouvait s'établir entre les puissances appelées à le composer; en est-il ainsi?

"Depuis un an, il s'est fait en Europe un mouvement bien profond et qu'on ne remarque pas assez. Lorsque l'empereur, au commencement de 1859, a plaidé la cause de l'Italie, il avait à peine, pour elle, l'opinion de son pays.

"Aujourd'hui, tout est bien changé; l'Angleterre, qui réclamait alors l'inviolabilité des traités de 1815, demande maintenant l'unité italienne; la Prusse, dans un document tout récent, émané de l'homme d'Etat distingué qui dirige ses affaires reconnaît dans la nationalité italienne un nouveau présage pour la nationalité allemande; la Russie, sous l'influence d'un souverain libéral, se montre également disposée à tenir compte d'un élément nouveau dans la vie des nations; l'Autriche elle-même a un immense intérêt à sortir des incertitudes qui pèsent si lourdement sur elle et les réformes qu'elle vient de faire sont une preuve qu'elle est résolue à entrer dans une voie libérale. Quant à la France, fidèle aux intérêts qu'elle a défendus, n'étant engagée avec personne, elle apporterait dans un congrès de la réserve qu'on lui reproche et de la modération qu'elle a su garder.—Mieux que toute autre peut-être, elle sera en mesure d'indiquer les points de transaction entre tant d'intérêts divergents. Après avoir affranchi l'Italie, soutenu le pape à Rome, blâmé l'invasion des Etats romains et des Deux Siciles, fait respecter le principe de non intervention, et en respectant elle-même, elle ne saurait être suspecte ni à l'Italie ni à la papauté, ni à l'Europe.

"Nous avons trop de confiance dans la sagesse des souverains qui se feraient représenter au congrès, pour ne pas être convaincus qu'ils comprendraient combien l'esprit de transaction est la condition même du rétablissement de l'ordre dans la Péninsule.

"L'Italie organisée et paisible est désormais un intérêt européen, et l'Europe, en le consacrant par un acte de sa haute juridiction, se montrerait aussi prévoyante que juste."

Géologie pratique de la Louisiane.

PAR M. E. THOMASSY.

Nous extrayons de l'ouvrage de M. Thomassy un passage important, dans lequel (ce paragraphe) deux savants rectifie les erreurs commises par MM. Elie de Beaumont et Charles Lyell sur la question des atterrissements du Mississipi. M. Thomassy y base ses raisonnements sur les faits observés par lui-même et sur une comparaison minutieuse des différentes cartes du Delta publiées depuis 200 ans.

Nous connaissons déjà le triple mode sédimentaire du Mississipi. Ce fleuve, exhaussé d'abord ses rives, ensuite il élimente de ses bancs leurs fondations tremblantes, ou bien, flottant par-dessus, il n'en va atterrir les marais voisins, enfin la majeure part de ses alluvions envahit le golfe et y bâtit la terre-ferme. C'est le calcul de ces derniers atterrissements, tour-à-tour exagérés et amoindris à l'excès et dont on a dit des dissertations si diverses par rapport à la tradition biblique du déluge, qui devient maintenant la question à examiner.

M. Elie de Beaumont, sur la foi d'une relation, sans doute aventurée par M. Michel Chevalier dans un pur intérêt descriptif, rapportait que l'allongement moyen annuel du delta est de 350 mètres (1). Cette appréciation dit-il, résulte de ce que la plus grande partie de cours du fleuve, séparant le fort Saint-Philippe (environ 35 milles), aurait été formée depuis 1717. Mais cette formation de date aussi récente est purement imaginaire, ainsi que l'est par toutes les cartes de la Louisiane, comme par tous les voyageurs, qui avaient précédé M. Michel Chevalier sur les bords du Mississipi. Qu'on regarde, en effet (*Pl. I. Fig. III*), la carte de la reconnaissance du fleuve en l'année 1700, et l'on verra tout le cours du fleuve, déjà formé jusqu'au triple embranchement, qui commence à plus de 20 milles au dessous du fort Saint Philippe. La belle carte de Sérigny (*Pl. II*) certifie, à son tour, pour 1719, que la course du fleuve était fixé jusque près de la Balise, c'est-à-dire jusqu'à plus de 32 milles au-dessous du même fort. Ajoutez à ces témoignages hydrographiques la relation du Père Charlevoix, avec les rapports officiels reproduits dans notre troisième chapitre (pages 17-25); et la supposition, sur laquelle a reposé jusqu'à ce jour l'avancement annuel de 350 mètres, semble à tout jamais dans le néant.

Passons au chiffre le plus opposé aux vues de M. Elie de Beaumont, dans le calcul des mêmes atterrissements; on devine qu'il doit être de sir Charles Lyell. Le célèbre géologue anglais a d'abord cet avantage qu'il peut se dire témoin oculaire des phénomènes de la Nouvelle Orléans aux bouches du Mississipi, "désireux, dit-il, d'y obtenir des informations exactes sur les récents progrès des atterrissements du fleuve dans le golfe du Mexique. Je constate ce désir d'exactitude ;on va voir quels en ont été les résultats. La visite des bouches du Mississipi eut lieu le 1er mars 1846; et j'en résume la relation, pour en mieux préciser ou rectifier les faits (1).

"Le docteur Charpentier dit M. Lyell, avait porté avec lui les cartes des "bouches du fleuve," par Charlevoix, publiées il y a cent douze ans, et se rapportant à un état de choses de cent trente ans de date." La seule de ces cartes qui intéresse le lecteur, est celle publiée sous la date du 20 avril 1731 (*Pl. III, Fig. 2*), où nous avons reproduit jusqu'aux sondages de l'original supprimé dans la copie du Père Jésuite. Pour mieux comprendre ce document, il faudrait aussi le comparer aux deux cartes voisines (*Fig. 3 et 4*), qui représentent la même entrée du Mississipi, telle qu'elle était en 1844 et 1839. L'évidence des progrès des alluvions, accomplis dans ce court espace de temps sur une seule bouche du fleuve, réfute à l'avance toutes les assertions de M. Lyell.

"Nous fûmes surpris, ajoute-t-il, de trouver avec quelle exactitude est ancien relèvement représentait, quant à leur nombre et à leur forme, la plupart des bayous et dépôts boueux, tels qu'ils existent actuellement autour de la Balise. Les pilotes, à qui nous montrâmes les cartes, dirent qu'on pourrait très-bien les supposer construites de l'année dernière et ne n'étaient que des barres s'étaient jetées en travers des bouches de chaque bayou, depuis le déplacement du cours principal du Mississipi."

Ainsi, les pilotes de la Balise, qui connaissaient le haut relèvement des bouches du Mississipi, fait en 1839 par le capitaine Talcott et ignoré de M. Lyell, auraient été capables de supposer, sauf quelques différences de détails, la carte de Charlevoix de 1731 faite en 1845! Mais comparez donc cette carte au relèvement en question (*Pl. VI*), et dites nous s'il existe entre eux la moindre rapport! D'ailleurs les pilotes, toujours d'après M. Lyell, lui ont dit aussi le contraire et d'une façon bien plus précise. Ecoutons ces témoins:

"Un des chefs pilotes nous dit que depuis 1800, ou en six années, il avait vu les principales passes prolongées de plus de 1 mille. Mais Liston, *le plus ancien et le plus expérimenté d'entre eux*, admettait que les trois passes, la nord est, du sud est et du sud ouest, n'étaient seulement prolongées en 24 ans de 1 mille." (1,609 mètres, soit 67 mètres par année, ou 7,705 mètres de 1731 à 1845). Notez ici que Liston, sans doute pour moins contrarier l'illustre voyageur, constatait la *Passe à l'outre*, dont les atterrissements se trouvaient alors dans une période de progrès extraordinaires. Son opinion reste donc au-dessous de la moyenne générale. Ce qui a empêché sans point M. Lyell de déclarer plus tard à l'Association britannique présidée par sir R. Murchison "que le delta du Mississipi, nonobstant toutes les assertions contraires, ne paraît pas s'être avancé en quelque de 1 mille dans les 100 ou 120 dernières années." Ce qui ferait moins de 16 mètres par année! Si peut-il donc qu'un pareil langage soit échappé à un géologue dont le nom fait, à si bon droit, autorité dans la science? Pour en comprendre la possibilité, je ne puis vraiment le supposer qu'à une autre distraction, qui, sur la carte de Charlevoix de 1731, lui fit découvrir un *magasin espagnol* qui, à son titre, en pouvait être, en Louisiane, que postérieur à 1763. *The old Spanish building correctly laid down in Charlevoix's map.*

Il s'agit maintenant d'arriver au vrai, à l'aide, non d'une seule carte qui, faute de comparaison, ne peut jamais être bien comprise, mais de plusieurs cartes et des meilleures, et surtout des plus distantes; car celles ci amoindrissent les chances d'erreur, en augmentant la durée des opérations sédimentaires. C'est d'ailleurs une méthode qu'aucun, la compas à la main, pourra contrôler et vérifier nos conclusions. Appuyons donc notre compas sur une position bien connue des bouches du Mississipi, celle de la Balise. Ce n'est qu'un point sur la carte de 1720 (*Pl. II*), qu'un point tout maritime, et dépassant de 1 mille et demi, sur la carte de 1721 (*Pl. III*), la terre déjà formée à l'entrée du fleuve. Or, une fois ce fait établi, voyons ce que devient la Balise sur le relevé des mêmes lieux, fait en 1839 par le capitaine Talcott (*Pl. VI et dernière*).

Ici, la Balise occupe une position tout à fait centrale; et au lieu de dépasser la terre ferme de 1 mille et demi, elle en est dépassée de 5 milles au sud-est et au nord est; tandis qu'au nord, le cours de la Passe à Loutre, entièrement formé depuis la même époque, offre environ 9 milles de longueur. A ne considérer que ces trois branches du delta, nous avons donc 9 milles d'un côté, et 5 milles et demi pour chacun des deux autres, ce qui nous donne, soit, en moyenne, un allongement de 7 milles et un tiers (11,800 mètres), qui s'est produit de 1720 à 1839, et donne, en 117 ans, environ 101 mètres par année.

Ainsi parlent des cartes, qui sont parmi les plus remarquables qu'on ait jamais faites, à plus d'un siècle de distance, sur l'embouchure d'un fleuve; et notez que leur témoignage s'accorde parfaitement avec l'*exploration* de Liston, si ce pilote eût compris, dans sa moyenne, les plus atterrissements de la *Passe à Loutre*. La reconnaissance de cette passe par le *Coast Survey* (*Pl. VI*) prouve, en effet, que de 1839 à 1851, elle s'était, en douze ans, allongée de plus de 1 mille, tandis que la passe sud ouest, autre grand débouché du fleuve, n'a pas pris la même progression.

On voit dès lors ce qu'il faut penser de l'allongement séculaire de 1 mille ou 16 mètres par an, avancé à tout hasard par M. Lyell. On le peut voir aussi, donc de même le calcul des 67,000 ans que le Mississipi aurait dû employer pour atterrir ses grandeurs; et cette nouvelle appréciation sera d'autant plus juste, que M. Lyell, en supposant une épaisseur moyenne de 528 pieds aux couches du delta, n'y a point soupçonné les formations marines dont la présence devrait réduire d'autant la durée des opérations du fleuve. La distinction des alluvions fluviales et marines y est, en effet, des plus frappantes; car, si l'on excepte les deltas secondaires des bouches du Sabine, de Vermilion et de Bayou-Têche, des environs de Thibodaux et de l'Atchafalaya, avec leurs abords littoraux sur le rivage, tout le littoral de la Louisiane n'a guère formé que des sables marins, essentiellement distincts par leur blancheur, des sables gris et terreux du fleuve et de ses bayous. Leur caractère distinctif est naturellement plus prononcé sur la chaîne d'îlots qui borde le rivage, mais il est reconnaissable encore en maint endroits de la terre-ferme, tantôt à découvert, tantôt sous une couche récente de détritus, tantôt enfin sous d'anciens dépôts d'eau douce et à des profondeurs variables.

La paroisse du puits artésien de la Nouvelle Orléans a été toute une révélation, à cet égard, par les faunes marines qu'il a fait découvrir, à 41, à 76 et à 149 pieds de profondeur. Ainsi, dès 31 pieds, des sables remplis de petites coquilles dont sont les espèces suivantes: *terebra, cerithium, buccinum, oliva, venus*, etc., dont les familles vivent actuellement dans les Bahama. 35 pieds plus bas, on furent d'autres débris marins, indéterminables quant aux espèces, mais nullement quant au milieu maritime où ils avaient vécu. Enfin, la dernière faune reconnue offrit, à son tour, des *arca*, des *modiola striata*, des *venus*: ce qui certifie une troisième formation marine, avant d'avoir atteint le tiers de l'épaisseur du delta, qu'on a trop longtemps supposé n'être que d'origine fluviale. On le voit, tout au contraire, de formation mixte, essentiellement fluvio-marine, et tel se nomment, par l'alternance comme par la diversité de ses couches, de la périodicité des phénomènes qui l'ont produit. Ajoutez-y enfin que, pour calculer l'âge des deltas, les sédiments des courants superficiels ne suffisent aucunement! Le Mississipi ne verse à la mer que le 1/10 des pièces de sa vallée. Or, le reste des eaux pluviales se partageant entre l'évaporation et les écoulements souterrains, laisse à ces derniers une part immense dans les atterrissements fluviatiles du golfe. Cette autre lacune n'était point soupçonnée, quand j'ai tâché, sinon de la remplir, au moins de l'indiquer nettement, en parlant des sources et iles de boue, si nombreuses aux bouches du fleuve.

Ainsi, la géologie du delta du Mississipi, fondée jusqu'à ce jour sur deux témoignages, celui de M. Michel Chevalier qui n'avait pas vu les lieux, et celui de M. Lyell qui les avait vus comme nous venons de l'indiquer, a laissé tout à faire, en produisant des résultats diamétralement opposés, mais également inadmissibles.

...Je me résume quant aux atterrissements du Mississipi. Leur marche frontale se poursuit à raison de 100 mètres par année ou de 1 mille chaque seize ans. Telle est la moyenne de 130 ans d'observations hydrographiques. A ce compte, le fleuve a pu de mémoire d'homme, bâtir un vaste territoire au sein du golfe, et c'est par le même travail qu'il nous initie à la formation entière de son delta.

(1) *Géologie pratique* de M. Elie de Beaumont, p. 268.—*Des voies de communication aux Etats-Unis*, par M. Michel Chevalier, T. 1, page 78.

AMER DE HOSTETTER.—Il n'y a pas, dans le catalogue des médicaments domestiques, un seul remède plus précieux qu'un tonique végétal qui stimule les organes digestifs, fortifie le corps, et lorsqu'on s'en sert avec jugement, nous donne la jouissance de toutes nos facultés. L'AMER DE HOSTETTER, de la fabrique de Hostetter & Smith, à Pittsburg, Pennsylvanie, est considéré à juste titre comme le meilleur des toniques du jour. Il est d'une force convenable, d'un goût agréable et d'un effet merveilleux. Chaque famille devrait en avoir en toute saison.—*New-York Atlas* 14 août 1859.

Troches de Brown pour les bronches.

☞ "Nous les avons trouvées excellentes pour calmer l'irritation des bronches et l'enrouement causé par le rhume. Nous croyons rendre un véritable service aux membres du clergé en appelant leur attention sur les troches."—*Zion's Herald.*

"Nous les recommandons aux orateurs, aux chanteurs et à ceux qui ont des affections de la gorge."—*Christian Watchman.*

"Pour la toux, l'asthme, &c., nous recommandons leur efficacité."—*Ballou's Pictorial.*

"Elles sont simples, d'une forme convenable et sont composées de substances que les médecins recherchent pour le traitement des affections des bronches."—*Dr. G. F. Bigelow.*

Elles ne renferment ni opium ni drogues délétères. Les orateurs et les chanteurs peuvent s'en servir pour fortifier leurs voix.

A vendre par tous les droguistes.

A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, pharmaciens, 10 nov—1 m. Nos 21 et 151, rue de Chartres

Rhumatisme et Diarrhée.

☞ Désireux de convaincre les habitants de la Louisiane de l'efficacité des remèdes contre le rhumatisme et la diarrhée, déjà connus au public, le propriétaire croit devoir employer le moyen le plus simple, à savoir de publier deux des nombreux certificats dont il a reçu, et qui ont été spontanément fournis. Les malades qui voudront essayer de ces remèdes, pourront se les procurer en s'adressant au No 117 rue Ste-Anne, No 117.

(Certificats.)

J'ai souffert pendant 4 ans de rhumatismes et je n'ai trouvé de tous les moyens de soulagement: aucun ne m'a réussi. Je vis enfin dans une annonce qu'on vendait un remède au No 117 rue Ste-Anne; je l'employai et je fus guéri radicalement en 14 jours. Je donne ce témoignage avec plaisir, et je crois utile de l'offrir, et je recommande ce remède à tous ceux qui souffrent de rhumatisme comme le seul efficace. EDWARD MURPHY, No 10, rue Ste-Marie, 10 Déc.

Je certifie que j'ai été guéri de la dyssenterie par le remède vendu au No 117 rue Ste-Anne. Je souffrais beaucoup depuis quelques semaines, et 2 flacons du médicament m'ont guéri complètement. ALEXANDER LAROCHE, Rue de la Douane, No 236, près du restaurant Tremé. 10 nov—1 m. P. p. s.

ATTENTION.

☞ 100 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de Bottes, Souliers, Habillements, &c. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de G. Lonsmont, Blache & Co 60, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Articles de bureaux.

☞ L'attention des marchands de fournitures de bureaux est appelée sur les 500 lots de livres en blanc, plumes en acier, crayons, encre, cartes à jouer, etc. choses, enveloppes, &c., que Francis Fernandez vend sans réserve, ce matin, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 114, encoignure St-Louis. Voir l'annonce.

AU PUBLIC.

☞ Le soussigné croit devoir annoncer au public qu'il n'a rien à démêler avec les affaires politiques du pays. La vérité est que, quant à son arrivée, son commis, dans un but de [illegible] privé, acheta des médailles. Etranger et inconnu, il désire se placer devant les citoyens de la Nlle-Orléans et il leur déclare conséquemment qu'il n'a rien de commun avec les questions qui divisent l'opinion.

12 nov—1 JAMES RYBECK.

Au Public.

Comme il a été question de notre maison relativement aux médailles de Lincoln trouvées, hier soir, dans la vitrine de M. J. Rybeck, nous croyons devoir, pour le public et pour nous-mêmes, raconter en peu de mots ce comment que ces médailles, et toutefois elles ont été achetées de nous, ce qui n'a pu se trouver accidentellement dans l'assortiment que nous avions importé.

Nous ordonnâmes un petit stock de médailles Bell, Breckinridge, Douglas et pas d'autres, ainsi que le prouve nos livres de commandes que le public peut venir examiner. Nous en importâmes environ trente mille que nous vendîmes aux détaillants. Nous n'en vendîmes un petit nombre seulement aux individus qui n'en font pas le commerce.

Ces médailles étaient dans des boîtes qui en contenaient chacune cent et étaient marquées B. & E.—B. & L.—D. & J. On y trouva de lots en lots une médaille de Lincoln qui évidemment y avait été mise par accident à la manufacture et il en fallait une immense quantité de médailles de toutes sortes. Toutes les fois que nous en découvrions une, nous l'en retirions et la détruisions, mais comme nous vendîmes un grand nombre de médailles par boîte, il nous fut naturellement impossible d'examiner chacune d'elles, et c'est ce qui explique ainsi vendu une seule médaille et si nous n'y avions pas fait aucune considération pour les acheteurs comme le véritables agents des implications du Sud, que nous habitons le Sud depuis longues années et que nous avons tous nos intérêts, nos amis et nos propriétés. Nous avons fait sur le Maire et à d'autres citoyens éminents nos livres de factures et de commandes.

Le public en général est invité à venir les examiner. B. A. DRYER & CO. Nlle-Orléans, 10 novembre 1860. 11nov—1f.

AUX DAMES.

MESDAMES—Nous avons l'honneur de vous annoncer que nous ouvrirons et exposerons aujourd'hui, LUNDI, les marchandises suivantes que nous avons ajoutées à notre

MAGNIFIQUE STOCK DE Marchandises d'automne.

Les belles SOIERIES BROCADES dont nous avons déjà exposé des échantillons, ainsi que d'autres également belles.

Un grand assortiment varié de FOULARDS imprimés, de couleurs et dessins tout-à-fait nouveaux.

TURCOS de jaconnet brodé—nouvel article pour robes de salon.

100 JUPONS à plis pour robes ouvertes du matin, à 65.

TARLATANE BROCADE, pour robes de soir.

COLS, COLLETS et ECHARPES de guipure.

SOULIERS de mousseline brodés et de velours broché.

PARURES D'ENFANTS en mousseline, jabots et application.

COIFFURES, pour les soirées ou le théâtre

MANTEAUX DE THEATRE.

PEIGNES EN ECAILLE, BIJOUTERIE, &c., d'un nouveau genre.

200 paires RIDEAUX de mousseline et dentelle riche brodée.

MOUSSELINE brodée riche pour rideaux.

CALICOS français riches, nouveau genre.

Trois caisses PARASOLS et PARAPLUIES nouveaux.

☞ N'oubliez pas nos MANTEAUX D'ENFANTS, COLLETS ET PAREMENTS DE FOURRURES, ROBES DE PIQUÉ, &c.

Outre notre grand assortiment de DRAP ET DE SOIERIES, nous faisons l'ouverture de deux caisses de SUPERBES MANTEAUX DE VELOURS.

J. LEVOIS & Cie, 12 nov—1f Rue du Canal, encoignure Bourbon.

GRANDE

Réduction

SUR LES

CONFECTIONS

ET

ARTICLES POUR

ROBES.

Les soussignés désirant clore leur grand stock de marchandises avant la fin de la saison, feront, à partir de LUNDI, 12 novembre, une réduction immense sur toutes leurs marchandises.

Un grand lot de BOURNOUS pour dames à 25 50.

MANTELETS soie de $7 et $8 seront vendus pour $3 50 et $4 00.

BOURNOUS de dernier genre, de $35 à 60

Seront vendus pour la moitié du prix ci-haut.

ARTICLES POUR ROBES:

GRISAILLE pour robes à 10 c. la yarde, valant 20 c.

MOUSSELINE de laine à couleurs vives à 15 c. valant 25 c.

POPELINES grisailles doubles largeur à 20 c. valant 35 c.

POPELINES fantaisie, article nouveau, à 15 c. valant 30 c.

Popelines unies soie et laine, veloutines brochés, grisailles fantaisie, ainsi que toutes les nouveautés pour robes seront vendues dans les mêmes proportions.

Un magnifique article de popeline soie grisaille et fantaisie à 75 c.

Soie moirée fantaisie à $1, article nouveau.

Soierie quadrille à couleurs vives à 85 c. la yarde valant $1 25.

4000 bandes brodées seront vendues à 25 et 50 c., moitié de leur valeur.

3000 cols et manches brodés à $1, valant $3.

Cols valenciennes de $10 et $12 à $3 50.

Robes et Talma en piqué pour enfants, de $2 à $4.

Rideaux tulle et mousseline brodée—le plus grand assortiment qu'il y ait en ville, de $2 50 à $65 la paire.

Gants Jouvin à $1.

Couvertures françaises 9/4, 10/4 et 14/4.

Couvertures françaises pour habitations, blanches et grises, de 3 1/2 points, et autres articles de ménage.

Nous invitons les acheteurs en général à venir examiner tous ces marchandises que nous donnerons plus haut, convaincus qu'ils trouveront tous ces articles TRES BON MARCHE.

U. LAROUSSINI, No 137 rue du Canal, et Au coin des rues Baronne et Poydras. 12 nov—3f

SPECIALITES DU DOCTEUR VERGÉ.

DÉPURATIF, Pommade, Injection, Poudres et Sirop anti-syphilitique du Dr Vergé. Les dartres, teignes, boutons, écoulements de toute nature et en général toutes les maladies syphilitiques et de peau, sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du docteur Vergé. Ces spécialités seront expédiées dans le cas; s'adresser à F. LACAUSSADE, Pharmacien, Encoignure Orléans et Bourbon. P. S. Dépôt de tous les médicaments français nouveaux.

12 Rue de Chartres 12 et 14

Nouveaux arrivages DE MARCHANDISES FRANÇAISES.

ACTUELLEMENT en magasin, le plus riche assortiment d'ARTICLES DE PARIS, comprenant en partie des genres nouveaux de

CHAPEAUX élégants de Paris, pour l'hiver.

CHAPEAUX français pour Misses et enfants.

CHAPEAUX d'Amazones, nouveaux.

FLEURS, PLUMES, dentelles Sans, RUBANS pour chapeaux et garnitures, &c.

MANTELETS velour, de Paris, à un bon marché extraordinaire, et comprenant toutes les dernières formes de Paris.

PALETOTS, PELISSES et BURNOUS de soie noire tout choix: les articles les plus élégants qui aient jamais été importés.

MANTEAUX castor fins, noir et en couleur, des formes suivantes: Albanise, Richard, Romeo, Manizola.

MANTEAUX, PALETOTS et PELISSES pour les demoiselles.

N.B.—Le soussigné vient de recevoir une grande facture de ses magnifiques MANTELETS DE SOIE NOIRE qu'il vendra de $5 à $15 pièce.

JOHN TODD, 12 nov—1f Rue de Chartres, Nos 12 et 14

Soieries nouvelles de Paris pour robes, —ET— Etoffes fines françaises pour robes.

JOHN TODD,

12 et 14 Rue de Chartres 12 et 14

Offre un assortiment entièrement nouveau et recherché

—de—

Etoffes françaises élégantes pour l'hiver.

SOIERIES pour robes de promenade, de voiture et de soirée; SOIERIES blanches unies et à dessins.

Un assortiment complet de SOIERIES NOIRES unies et à dessins, venant des manufactures les plus célèbres. Egalement, 5,000 yardes soieries nouvelles et riches pour robes, à 75 cts, $1 et $1 25 la yarde, valant le double.

ETOFFES NOUVELLES POUR ROBES, dentelles et broderies imaginées, à dessins nouveaux.

12 nov—1f

IMPORTATION DIRECTE.

LUCAS ET MASSON

Invitent respectueusement les dames à venir examiner leurs derniers arrivages d'EUROPE en les assurant qu'elles seront étonnées des BONS MARCHÉS VRAIMENT INCROYABLES qu'elles rencontreront,

—TELS QUE—

500 Manteaux drap pour enfants.............40 cts.

500 Mantelets soie noire, nouveauté.............$5 00

500 Châles barèges à rayures satinées.............$1 50

900 pièces Jaspé grisaille... 12 1/2

9000 yardes Poil-de-chèvre écossais brillants... 25

Mérinos français... 75

Taffetas écossais... 50

do riche... $1 00

Ainsi qu'un magnifique assortiment des dernières nouveautés en articles riches provenant des meilleures maisons de Paris.

Choix extraordinaire en ECHARPES, BONNETS et sorties de théâtre. Tarlatanes haute nouveauté brodées or et argent. Pellerines dentelle et guipure extra. Manteaux velours des derniers genres. Ombrelles marquise à bavolets, etc., etc. Soieries riches brodées jardinière et à écussons. Fantaisie lamée or. Grand choix d'étoffes algériens, etc., etc.

Parfumeries superfines.

12 nov—3f

ENTREPOT DE TAPIS.

Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons constamment de nouveaux tapis à ajouter à notre grand assortiment, tels que Moquettes, Wilton, velours, Tapis de Bruxelles, 3 plis, &c, &c. Toile cirée de toutes les largeurs, de toutes les couleurs et de tous les prix. Couvertures de tables et de piano, Une grande variété d'abat jour, nattes. Nous offrons le tout aux PRIX COURANTS du marché.

12 nov—6 A. BROUSSEAU & Co.

AVIS! AVIS! AVIS!

Ouverture du Restaurant de Richelieu

AU DÉJEUNER DE RICHELIEU.

D. LOPEZ & CO.

85.............Rue Douane.............85

ONT l'honneur d'informer leurs amis et particulièrement le public en général, que la réouverture de leur établissement est définitivement fixée au mardi, 13 courant. Comme par le passé, ces Messieurs, tiendront dans leur maison: CHOCOLAT, CAFÉ, LUNCH, PATISSERIES, &c, &c.

A la demande d'une grande partie de leur clientèle ils y ont joint une magnifique *Salle de Restaurant* qui, sans contredit, peut lutter avec les premiers établissements de la ville, pour la délicatesse de sa cuisine et le bon choix de ses vins.

Par suite des améliorations qu'ils ont faites dans leur établissement ils sont à même de porter et de servir en ville tout ce qui leur sera commandé—Diners, Soupers, Lunch, et Pâtisseries.

Les commandes seront également reçues, rue de Chartres, 85, encoignure Conti, à la fabrique de chocolat. 11nov—3f

Bureau de la Compagnie de la Presse à coton de la Levée.

AVIS AUX ACTIONNAIRES.

L'ÉLECTION annuelle de sept Directeurs de cette Compagnie pour l'année aura lieu, à ce bureau, LUNDI PROCHAIN, 19 novembre 1860, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. J. V. CHALRY, 12 nov Secrétaire.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

J. MEDEZ a l'honneur de prévenir les personnes qui ont bien voulu jusqu'à présent le patronner, qu'il a transporté son magasin de modes et de confection, du No 8, rue Bourbon, au No 61, RUE ROYALE, ENTRE CONTI ET BIENVILLE, où elle continuera à exécuter les ordres que l'on voudra bien lui confier.

On a besoin immédiatement au magasin ci-dessus de plusieurs ouvrières en modes et en couture. 12 nov—1m pr. p.

DEMANDE.

DES couturières et des apprenties en modes et couture, trouveront de l'emploi au No 26, rue de Chartres. 9nov—du 30 Ed. FRIDEVAUX.

MAGASIN A LOUER.

Rue St-Pierre, entre Royale et Chartres, No 43, au coin du Passage de l'Arsenal, avec cuisine, &c.—Prix: $30 par mois. Bail d'un an à partir du 1er novembre courant.

S'adresser à la Pharmacie encoignure St-Louis et Remparts. 12 nov—6f

AUX MAITRESSES.

UN homme des personnes qui postulent la place de maîtresse assistante de l'école supérieure des demoiselles, dans le Troisième District, aura lieu, à la Pension Filleours, rue Bagatelle, entre Bons-Enfants et Moreau, VENDREDI, 16 du courant, à 4 heures de l'après-midi. L. LOMBARD, 10 nov—au 16 Surintendant

DR H. S. DANZIGER.

EXTERMINATION DES INSECTES.

LE Dr DANZIGER se charge de débarrasser les hôtels, les magasins, les entrepôts, les résidences, les navires et les bateaux à vapeur des RATS, des SOURIS et des INSECTES de toute espèce. S'adresser au bureau de l'hôtel St-Louis.

Aucune des préparations ne sera vendue. La règle est positive. 12 nov—1 m

M. F. BERNARD, peintre,

A TRANSPORTÉ son atelier au No 146, rue de la Douane, encoignure Dauphine. 3 nov—3f

Canel Anglais, véritable!

250 tonneaux de cet excellent charbon, si convenable à tout ceux que les Américains ou d'Ecosse, à demander presqu'au prix coûtant, ou lots qu'au gré des consommateurs, par E. de ROZENORN, 112 Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti. 11nov—6f.

PIMENT—100 sacs piment, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co. 12 nov Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79

THÉS—400 caisses, &c., Oloug, Poughong et Imperial, marques de choix, venant d'être reçus et à vendre par E. J. HART & Co. 12 nov Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79

CANNEBERGES—100 barils, demi et quarts de baril, venant d'être reçus et à vendre par E. J. HART & Co. 12 nov Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79

BLÉ SARRASIN—400 barils, barillets et caisses, en magasin et en débarquement, à vendre par E. J. HART & Co. 12 nov Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79

CONSERVES—400 caisses pêches, poires, ananas, cerises, fraises, framboises, prunes, &c., venant d'être reçus, et à vendre par E. J. HART & Co. 12 nov Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79

MAGNOLIA whisky—50 barils Magnolia whisky de S. N. Pike, en débarquement, à vendre par E. TURPIN, 55 Vieille Levée—3 12 nov—3

EN débarquement de la Beauté, de Malaga—160 barils vin de Montone, de 4 1/2 gallons; 30 de Paxaret 30 caisses figues de Malaga; 6000 boîtes raisins de 200 caisses de 4 1/2 de 100 cartons de. A vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille Levée entre Dumaine et St-Philippe. 12nov

EN débarquement de la Giralda, de Séville; 71 demi-tonneaux olives de Séville; 7 caisses huile d'olive de Séville. A vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe. 12nov

L'AUTOMNE ET L'HIVER DE 1860.

Rue St-Charles, Nos 26, 28 et 30 ENCOIGNURE COMMUNE.

VETEMENTS ET LINGERIE EN GROS ET EN DETAIL!

REÇU par les derniers steamers, un des plus grands et des plus beaux stocks de Vêtements d'automne et d'hiver dans le Sud!

Ce stock ne saurait être surpassé sous le rapport du genre, des étoffes et du bon marché.

Les marchandises sont partagées en trois départements mais sont toutes sous une vue générale:

Le magasin No 26, rue St-Charles,

—POUR LE—

LINGE D'ENFANTS,

Le magasin No 28, rue St-Charles.

—POUR LE—

LINGE D'HOMMES,

Le magasin No 30, rue St-Charles.

POUR LA LINGERIE ET LES CHEMISES.

☞ Les vendeurs parlent le français, l'espagnol, l'allemand et l'anglais.

L. W. LYONS & Co, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, 12 nov—1f Encoignure Commune.

Magasin d'habillements d'enfants,

26.......rue St-Charles.......26

ENTRE CANAL ET COMMUNE.

Ce magasin est exclusivement pour les jeunes gens, les petits garçons et les enfants.

HABILLEMENTS, CHEMISES ET LINGERIE

En gros et en détail.

Le soussigné vient de faire l'ouverture d'un GRAND et EXCELLENT STOCK de

VETEMENTS DE TOILETTE et d'école

Pour l'automne et l'hiver,

—COMPRENANT—

Tous les genres et toutes les qualités. Ces articles seront vendus à des PRIX très RAISONNABLES.

☞ Les vendeurs parlent le français, l'espagnol, l'allemand et l'anglais.

L. W. LYONS & Co, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, 12 nov—1f Encoignure Commune

Malles, sacs de voyage, VALISES, PARAPLUIES ET Vêtements imperméables DES Meilleurs genres et qualités,

Faits sur commande et garantis

L. W. LYONS & Co, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles. 12 nov—1f Encoignure Commune

Chemises! Chemises!

Reçu par les derniers steamers, un grand assortiment de

CHEMISES Des derniers genres!

De différentes qualités et grandeurs—blanches et en couleur.

FAITES EXPRESSEMENT POUR

Le marché de la Nlle-Orléans.

Pour hommes, jeunes gens et enfants!!

L. W. LYONS & Co, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, 12 nov—1f Encoignure Commune

OUVERTURE DE

SALON DE LUNCH.

ANCIENNE MAISON VINCENT.

DESBONS & BONNECAZE,

Successeurs,

Encoignure Royale et St-Pierre.

CES messieurs informent leurs nombreux clientèle et le public en général, qu'ils font aujourd'hui, 5 novembre, l'ouverture de leur Salon pour Lunch, c'est-à-dire le retour de ces bonnes choses dont le goût exquis chez eux fut dans les jours passés. On y trouve des fruits dans tous les pays de produits en huîtres et des poissons. Détail des prix 5 nov—3

M. DREZ, 61 CHARTRES,

☞ A l'honneur de prévenir sa clientèle que M. GUSTAVE LANNE est le seul collecteur autorisé à recevoir les comptes de la maison. 10nov—6

LE CAPT. DE COURSON, ci-devant de l'Ecole Polytechnique, se propose de donner des leçons de français, de latin et de grec, ainsi que toutes les branches des mathématiques. S'adresser au bureau de ce journal. 10nov—

NOURRICE A LOUER.

UNE domestique venant de perdre son enfant est offerte pour être nourrice; elle est en outre une bonne cuisinière d'enfant. S'adresser chez Mme Vve. Henry rue des Remparts No 287. 10 nov—2

SALLE D'ORLEANS.

BILLARDS,

CONFISERIE.

NOUS annonçons au public et à nos amis L'OUVERTURE DES BILLARDS DE LA MAGNIFIQUE SALLE D'ORLEANS (ancienne maison Bellanger).

Les propriétaires n'ont rien négligé pour se continuer la faveur du public.

A la confiserie, encoignure des rues Royale et Orléans, on se charge de fournir toute sorte de CONFISERIE, Liqueurs, Vins, Sirops de première qualité pour Bals, Soirées, Mariages et Soupers, sur commande. 9 nov—6 E. AYNAUD & Cie

DEMANDE.

ON demande, dans une petite famille, une femme de couleur, excellente cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. Elle recevra un bon salaire si elle convient. S'adresser à la boîte K. 41, bureau de poste. 9 nov—3

ON DEMANDE

UN jeune homme de 18 à 20 ans, intelligent, parlant l'anglais ou le français, pour servir de garçon de magasin.

S'adresser immédiatement au No 54 (nouveau) rue de Chartres entre Bienville et Douane. Aucune objection à prendre un jeune homme de couleur. 9 nov—3

AVIS.

M. AUGÉE-REITER, professeur de PIANO, a l'honneur d'informer le public, qu'il reprendra ses leçons, à dater de ce jour, 7 novembre 1860.

S'adresser pour les conditions, tous les jours, de 9 à 11 heures du matin, No 70, rue Toulouse. 8nov—6f

A LOUER.

Une maison en briques à deux étages, située à l'encoignure des rues Erato et Apollo. Pour les conditions s'adresser à E. SAINPOLIS, Encoignure des rues St-Andrew et Magazine, près du marché. 9nov—7

Cigares d'Allemagne.

REGALIA, Impériales, Couchas, Trabucos, etc., à vendre par C. L. BRAUER & SCHONFELD, 7nov—14f Commercial Place No 17

Poutres en bois de saule.

A VENDRE par C. L. BRAUER & SCHONFELD, 7nov—14f Commercial Place No 17

Esprit de Vinaigre,

EN dame-jeannes de 5 gallons, à vendre par C. L. BRAUER & SCHONFELD, 7nov—14f Commercial Place No 17

Lager Beer,

DE première qualité, en débarquement du navire Ernest Merck arrivé de Brême, à vendre par C. L. BRAUER & SCHONFELD, 7nov—14f Commercial Place No 17

J. AVET. P. AVET

AVET, Frères.

GROCERS

Aux blue stores,

Encoignure Bienville et Vieille-Levée,

ONT annexé leur nouveau magasin Nos 17, Front-Levée et 80, Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 54, 56, 58, Vieille-Levée, et ils ont constamment en mains un bon stock de groceries, aux prix les plus bas. 5 nov—6

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

134, rue du Canal,

AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION *Près de la Statue de Clay.*

Afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et une situation plus centrale.

Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autres recommandations.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 11 oct—

Dr NIS,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

22.......Rue Royale.......22,

Vis-à-vis la Banque d'Etat de la Louisiane.

☞ Opérations et pose de dents artificielles, d'après les procédés les plus nouveaux. 12 nov—1m

Dr THURBER,

DENTISTE.

SALON D'OPERATIONS,

99, rue Royale,

Entre Conti et St Louis. 3 oct—1m

LEON LAUGRIN,

AVOCAT,

Licencié de la Faculté de Droit de Paris,

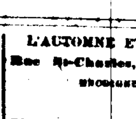
Office 111, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti

RÉDACTION d'actes sous seings privés, règlements de comptes, liquidation de successions et de sociétés, consultations spéciales sur le droit français, rédaction de procurations pour la France. Heures de bureau: de 8 à 10 heures du matin, et de 1 à 3 heures P. M. 12 octobre—3m

EN débarquement de la Valentina, de Bordeaux—30 caisses frères; 14 de bouteilles; 10 de pâtés; 15 caisses d'huile; 50 pipes Malicose; 100 boîtes en blanc figues de Memorque; 20 demi-paniers; 10 caisses fromage du Mahon, à vendre par F. SANCHO, No 229, Vieille Levée, 12nov entre Dumaine et St-Philippe

POUR PORT-AU-PRINCE ET ST MARC—Haïti.

—Devant partir incessamment—



Le steamer JASPER, capt. J. M. Raymond, est actuellement stationné en haut du wharf du gouvernement, recevant fret et passagers.

Les émigrants dont le passage est gratuit sont priés de venir se faire enregistrer. 7 nov—2

ASAMBLEA GENERAL,

Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.

LOS socios se reunirán en asamblea general el Miércoles, 14 actual, á las cuatro de la tarde, en la sala de Orleans.

Esta convocacion es segun el artículo 34o estatuto para la presentacion de los socios. Nueva Orleans, noviembre 12 de 1860. De orden del Presidente, Fco as PUENTES, 11nov—5 Secretario Tesorero.

Changement de domicile.

E. FRIGLLAUD,

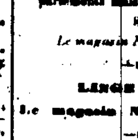
HORLOGER ET BIJOUTIER,

A transporté son magasin

No 1, Rue Carondelet, No 1.

Fait toutes les réparations de montres et de bijouterie. Bijouterie en cheveux.—Fait sur commande. 6 nov—6f

Société de Musique Classique.



LE 25 octobre, à une assemblée de la Société de Musique Classique, il a été décidé que les séries de concerts sera donnée cet hiver.

Les dates des concerts, ainsi que celle de la première répétition, seront en temps opportun. Des listes de souscription ont été confiées aux soussignés, à qui les personnes qui voudront souscrire, peuvent transmettre leurs noms.

E. M. Dowell, président, rue Gravier, No 98; Comte Mejan, vice-président, rue Bourbon, No 75; Chas Forstall, secrétaire, rue Conti, No 30; Louis Pidevit, trésorier, rue Union, No 20. Nlle-Orléans, 1er novembre 1860. 1 nov—1m

L. BOUDRO,

Successeur de J. VINCENT.

Encoignure Conti et Carondelet.

A l'honneur d'informer les dames et ses clients que LUNDI, 15 courant, il ouvrira son

Salon de Lunch pour Dames

où l'on trouvera constamment, pendant l'hiver, une variété de mets froids tels que

GALANTINES TRUFFEES, DAUBES FROIDES, JAMBONS, SAUCISSONS de LYON, PATES TRUFFES, etc. Aussi CHOCOLAT, CAFE, CREMES A LA GLACE, BISCUITS GLACES, VINS DE TOUTES SORTES et UNE VARIETE de METS CHAUDS préparés par M. BOUDRO.

M. BOUDRO sollicite respectueusement une continuation du patronage libéral qui a été accordé jusqu'à ce jour à la maison VINCENT.

Toutes les commandes pour SOIREES, MARIAGES, BANQUETS, SOUPERS, DEJEUNERS et DINERS seront exécutées de la manière la plus satisfaisante.

Les ordres pour la campagne seront également remplis avec exactitude et promptitude. 13 oct—1 m

Leçons de chant et de piano.

Mme DE LATOURVERIS,

QUI a tenu l'emploi de première chanteuse au théâtre d'Orléans, offre ses services aux familles comme professeur de chant et de piano. S'adresser rue Du Maine, No 126 entre Dauphine et Bourgogne. 9nov—1m

AUX MARCHANDS D'OISEAUX ET AU PUBLIC EN GENERAL.—M. DURIEUX a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'il est de retour d'Europe avec le plus grand assortiment d'oiseaux qui ait été importé en ce pays; il a Perroquets d'Afrique, Perruches d'Australie et du Sénégal, Cailles de Chine et une grande variété d'autres oiseaux Européens et d'Afrique, qu'il vendra à des prix très modérés. S'adresser chez M. PELÉ. 2nov—12f 128, rue Bourbon entre Toulouse et St Pierre

160 balles de Tabac.

160 balles tabac de la Havane, en feuilles, première qualité, pour capes et tripes, débarquant du packet Mtz Barbour et à vendre par EDWARD J. NATTES. 25oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 6, rue Commune

480,000 cigares.

480,000 cigares de la Havane, débarquant de la goëlette Mtz Barbour, différentes qualités et marques, telles que Cabanas, Reg. del Rey, Reg. Vicente, Flor de Morales, Granadinas, Cervantes, Southern Rights, Walter Scott, Meridiana, Cruz de Orion, Cazadores, Flor de Andes, Ribi, Prince of Wales, Partagas, etc., etc., à vendre par EDWARD J. NATTES. 25oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 6, rue Commune

AVIS AUX DAMES.

Maison de confection pour Robes, Mantelets, etc., et atelier pour habillements d'enfants.

MME TOURNERY, venant de recevoir les dernières modes de Paris, a l'honneur d'informer ses clientèle de la ville et de la campagne qu'elle a transféré son domicile rue Douane, 140, entre Bourbon et Dauphine, ou elle vient d'ouvrir ses ateliers pour le nouvelle saison.

Mme TOURNERY continuera comme par le passé à exécuter ponctuellement et avec le goût qui la distingue toutes les commandes qui lui seront confiées. 4 nov—1m

AVIS.

FORMATION DE SOCIETE

LES soussignés ont formé une Société pour le commerce des marchandises sèches et de la draperie, sous la raison sociale de

LAZARE, LEVASSEUR & Co.

Leur siège d'affaires sera pour la DRAPERIE, Nos 8 et 10, rue de Chartres, et pour les marchandises sèches, Linge, Souliers et Chapeaux, à la MAISON ROUGE, sur la Levée.

F. LAZARE

P. LEVASSEUR

H. DEMOLY

J. L. AUBERT

en Commandite

Par le fait de l'association qui précède la maison connue sous la raison de Lazare & Levasseur, a cessé d'exister depuis le 1er courant. 2oct—1m

NOUVEAU MAGASIN,

J. LUDOWIG, Marchand Tailleur,

ci-devant RUE ROYALE,

ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il a ouvert un magasin de nouveautés pour habillements d'hommes, au No 12, rue de COMMUNE, entre les rues St-Charles et Carondelet.

Stock de Nouveautés

Pour habillement d'hommes.

M. J. LUDOWIG, marchand tailleur, rue Commune, No 12, entre les rues St-Charles et Carondelet, en face de l'hôtel St-Charles, donne avis au public qu'il vient de recevoir un grand stock de nouveautés des plus modernes, partant sur le bateau de la rue Royale, arrivant de Paris avec un assortiment complet de nouveautés, pour habillements d'hommes, taillés en drap et autres étoffes et des fashionables, à venir lui faire examiner leurs commandes et qu'ils s'assureront du bon goût et du fini avec lequel il a qui sera à la hauteur de sa réputation. 15 oct—1m

ST-AMAND & ST-CYR,

57.......RUE BOURBON.......57

ANNONCENT respectueusement aux dames qu'ils feront LUNDI 1 COURANT l'ouverture de leur bel assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord; ils appellent l'attention de leurs clients sur leur grand choix de nouveautés pour robes, et autres marchandises provenant des premières maisons de Paris. La modicité de leurs prix engagera à acheter. Une visite suffira pour s'assurer.

Egalement un choix de parfumeries très fines de Lubin Guerlain, Violet, Demarson, Coudray, &c, &c, &c. 12oct—1m

COLS

AU CROCHET,

IMPERATRICE.

THEO. DANZIGER

229 *Enc. Royale et St-Philippe* 229

VIENT de recevoir quelques-uns de ces magnifiques cols. Il prie sa clientèle de venir faire le choix le plus tôt possible, parce qu'il n'y en a que quelques douzaines seulement. 31 oct—

TRANSFERT DE MAGASIN

NOUS informons nos amis et les acheteurs en général, que nous avons transporté notre magasin au No 18, rue de Chartres, entre les rues Douane et Canal, antérieurement occupé par MM Giquel & Jamison

Un grand choix de marchandises sèches de saison sera offert aux acheteurs, et des arrivages attendus de France et d'Angleterre contribueront continuellement à l'assortiment de notre stock. Nous profitons de cette occasion pour remercier nos amis du patronage qu'ils nous ont accordé et leurs assurons que nos prix seront des plus mutuellement agréables et utiles. 24oct—14f A. STURCKENEGGER & Co.

A vendre,

UNE machine avec son manège, pour la fabrication du chocolat, ainsi que ses moules et accessoires. A vendre chez Adam, rue Conti, entre Levée et Chartres. 11oct—6f

Couturières en robes demandées.

PLUSIEURS bonnes couturières en robes trouveront immédiatement de l'emploi chez Mme LEVY, encoignure Carondelet et Canal, au-dessus de la Banque du Crescent-City-Bank. 7nov—1m

Demande de domestique.

ON demande à louer une bonne domestique de couleur sachant faire la cuisine, laver et repasser. S'adresser rue du Canal No 85. 7nov—3f

COUVERTES! COUVERTES!

REÇU par les navires Athens et Alice Ball, de Bordeaux, quarante balles couvertures laine françaises de 3 1/2 livres, pesant 3 1/2 livres, venant de la célèbre manufacture de Z. Granier & Cie de Montpellier, et à vendre par TURCOTTE & BLANCAND, No 33, rue du Canal et coin Chartres 27 oct—3m 1rep et Ste Anne

COUVERTURES FRANÇAISES

De 3 points et demi.

NOUS offrons aux planteurs, à très bas prix, d'excellentes COUVERTURES FRANCAISES manufacturées expressément pour les habitations et égales à toutes celles qui sont importées.

C. A. BARRIERE & BRO. 25 sept—1m rue du Canal, No 130, Batisse Touro

MEUBLES.

96 & 88.......Rue Bienville.......86 & 88.

M. DE BRUILLE a constamment en magasin un grand assortiment de MEUBLES DE CHOIX, de toutes sortes et de MEUBLES D'OCCASION qu'il offre AUX PRIX LES PLUS REDUITS. Il appelle sur son stock l'attention du public.

M. DeBRUILLE se charge des réparations de meubles qu'il exécute avec le plus grand soin et à un bon MARCHE EXCEPTIONNEL. 26oct—1m

BITTER DES ARABES.

CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les maisons suivantes:

Dépôt général, F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

Succursales, W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine, et J. A. LLAMBIAS, enc. Esplanade et Casacalvo.

Mélangé d'eau sucrée, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante. 12 oct—3m

SIROP PECTORAL.

SEULE préparation véritablement efficace dans toutes les irritations de la poitrine et de la gorge, telles que rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, enrouements &c.

Avec ce seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est calmée, et avec elle disparaissent ses longues suites d'insomnie et d'oppression.

Son goût agréable le rend d'une facile administration, et son prix modéré (75 cents) le met à la portée de toutes les bourses.

Les personnes qui étudient le chant se trouveront bien de l'usage de ce sirop auquel ne peut résister aucune maladie de la gorge.

A vendre seulement à la pharmacie, R. BATTIER, pharmacien, encoignure 19 oct—3m—1rep Dauphine et St Pierre.

IMPORTANTS

AUX COURTIERS DE COTON.

10 grosses brosses à marquer, do pierres à repasser;

150 douzaines couteaux à échantillonner ces articles, ont été commandés expressément pour l'usage des échantillonneurs de coton, et sont de première qualité. A vendre seulement chez ROUSSET & GENIN, 10nov 63, rue du Canal.

Garde feux. Garde feux.

ROUSSET & GENIN annoncent aux familles qu'ils ont reçu un assortiment de garde feux. Cet article est le plus utile dans la maison. A vendre à bon marché par ROUSSET & GENIN, 10 nov No 63 rue du Canal, près Chartres.

BAZAR de LUMIERE

6, RUE DE CHARTRES, (près Canal) 6

LA MEILLEURE HUILE DE CHARBON qu'on ait vu jusqu'ici n'a jamais été importée: elle n'émet ni odeur ni fumée et n'explose pas dans le danger. C'EST LA LUMIERE LA PLUS BRILLANTE, LA PLUS DOUCE ET LA PLUS ECONOMIQUE DU MONDE.

Prix $1 25 le gallon.

Aussi l'assortiment le plus complet et le plus varié de

Lampes pour huile de charbon

qui existe dans la ville. LAMPES SANS PAREILLES POUR SUCRERIES ET HABITATIONS, et appareils de gaz. A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix, au No 6, rue de Chartres.

H. C. COVERT. Successeur d'ARTHMON HILL 28oct—1m

AVIS IMPORTANT.

UNE EXCELLENTE

MACHINE A COUDRE

pour $35

Tous les perfectionnements!

SI PARFAITEMENT SIMPLE

qu'un enfant peut la faire fonctionner.

Elle est offerte avec confiance au public

ET S'APPELLE

LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS!

DAVIS BROTHERS, Agents, 3nov—1m Nos 22, rue du Camp

PRINCIPAL ENTREPOT de Balances de

Fairbanks,

et dépôts des

COFFRES FORTS DE LILLIE,

à l'épreuve du feu et des voleurs.

FAIRBANKS & Co, 3nov—1m No 26 rue du Camp

AVIS.

Dépôt principal du

GRUAU DE SANTÉ

de P. Marmay.

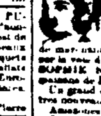
☞ Reçu par les derniers navires venus du Havre 20,000 livres de Gruau de Santé, dont le dépôt principal est transféré chez M. H. J. RIVET, rue de la Douane, No 64.

Ce Gruau, perfectionné, est un aliment hygiénique de premier ordre; c'est une substance ne peut être comparé pour les estomacs les plus délicats, car il est extrait du centre d'un grain très produit, et pour les moyens purement mécaniques. Il est dépouillé de tout son gluten, et tenu au sec. Il ne conserve indéfiniment.

Il se vend chez tous les principaux pharmaciens et marchands de comestibles de la Nouvelle-Orléans et des Etats-Unis. A. RENAUD TRABER, Agt Gl.

Nota—Pour éviter toute contrefaçon, chaque paquet de Gruau porte revêtu de la signature de l'inventeur et de celle de son agent aux E U. 31 oct—1m p f L & S

Les dames SEEUWS & DUMONT



Ont l'honneur d'annoncer aux dames qu'à partir d'aujourd'hui, 1er novembre, elles seront installées dans leur nouveau magasin, RUE ROYALE, ENCOIGNURE BIENVILLE, ancienne maison de Mme ALBERT, et qu'elles feront l'ouverture, le 5 novembre, d'un grand choix de marchandises nouvelles qu'elles viennent de recevoir par la voie du Havre et qui ont été choisies par Mme SOPHIE SEEUWS elle-même, dans les premières maisons de Paris.

Un grand choix de chapeaux de soie et velours, et autres nouveautés, formes nouvelles.

Manteaux Marie Tudor, Bolero, &c.

Paletots et manteaux de velours et de soie.

Manteaux de drap, Espagne, soie et couleur.

Grand assortiment de robes de soie et brodées, et robes de bal.

Zouaves et Turcos de velours, taffetas et drap brodé d'or.

Châles de cachemire brodés d'or et de soie, garnis de guipure et Chantilly.

Cols de dentelle.

Pointes de dentelle.

Châles longs de grenadine.

Mantelets.

Pèlerines Sultane, garnies.

Robes de dentelle noire et blanche.

Volants de dentelle Chantilly et guipure, toutes les hauteurs.

Un grand choix de parures en point d'Alençon, Bruxelles application, Valenciennes et Malines.

Grand assortiment de fleurs et coiffures et garnitures pour robes de bal.

Coiffures, fleurs, fichus, écharpes et couverts.

Ombrelles et éventails.

Boucles et ceintures, haute nouveauté.

Grand assortiment de garnitures et passementeries pour robes et confections.

Lingerie, robes d'enfants en piqué, et robes de baptême, parure de Valenciennes riche.

Peignoirs garnis pour dames.

Mouchoirs brodés et garnis.

Et un grand choix d'autres nouveautés trop long à détailler.

Ces dames se chargent de la confection des robes, et invitent les dames à venir visiter leurs modèles.

Les ouvrières qui sont chargées de la confection de robes et des modes viennent d'arriver de Paris et sont prêtes à exécuter et exactitude.

Les dames Seeuws & Dumont se recommandent au bienveillant patronage des Dames.

☞ La maison Seeuws & Dumont demande des ouvrières pour la couture et la mode. 1nov—1m

LIQUIDATION!!

Pour cause d'agrandissement et changement de magasin.

LE soussigné a l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général, que devant transporter son magasin et ses ateliers de Confections et de Robes dans une plus grande bâtisse, vendra à partir de ce jour, tout son stock d'importation française

AU DESSOUS DU PRIX COUTANT

ET AUX BÉNÉFICES LES PLUS REDUITS:

Les nouveautés attendues sous peu le jours par navire Nuremberg du Havre, et celles venant par steamer de New-York.

TROUBLE, 85, ancien 77, rue Royale, entre Conti et Bienville.

Mme TROUBLE a rouvert son atelier de Confection et de Robes. 15 oct—1m

FONDS DE MAGASIN,

No 8, rue Ste-Anne.

Maison PONTALBA, vis-à-vis la place Jackson.

A VENDRE POUR CAUSE DE SANTÉ

L'ASSORTIMENT consiste en Parfumeries, Bonneterie, Coutellerie, Mercerie, Jouets d'enfants et objets de fantaisie. Prix conventionnel réduits. Le prix très avantageux au préneur, afin d'y rendre le plus possible, annonce avec les nouveautés du public. La viabilité d'un bail de 3 ans. L'installation comprend les vitrines et autres accessoires et 110 pieds de vitrines. Les personnes intéressées, s'adresser sur les lieux.

Pour Cordonniers.

L'élastique pour souliers,

De la compagnie de GOOD YEAR

est arrivé et sera vendu continuellement chez LEON PIERRE & Co, 25oct—3m marchands de cuirs, 21, rue de Chartres

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE.

E. FAY & MASSON,

Rue de Chartres,

Nos 50 et 166, entre Conti et St Louis.

Magasin au Premier.

M. E. FAY, venant d'arriver d'Europe, les soussignés ont le plaisir annoncé à leurs amis et au public en général qu'ils recevront en ce moment un grand assortiment de meubles riches, palissandre, acajou, chêne et autres meubles pour salons et chambres à coucher; tables de salles et consoles; un beau choix de porcelaine et biscuits, bronzes, lustres, candélabres, lampes, pianos et autres articles de luxe; un grand assortiment de tapisseries et des articles meubles pour meubles et rideaux, et tout ce qui concerne la tapisserie et les meubles de fantaisie, qui seront vendus à des prix modérés. Le public est prié de venir examiner les articles et d'en juger par lui-même. 21 sept—3m 1rep E. FAY & MASSON

Charbon

Changement de local.

Nous avons transporté notre bureau (City coal office) du Passage de la Bourse, No 16, au Passage de la Bourse, No 47, où nous offrons actuellement du charbon à bon marché. Bon charbon pour les familles, à 60 cents le baril. Nous continuerons nos ordres à domicile. Toutes les commandes laissées à notre bureau, Passage de la Bourse, No 47, ou dans la rue des Magasins, No 194, seront promptement remplies.

Anthracite, Cannel anglais, au plus bas prix du marché. 2nov—15j P. H. WILLARD

Charbon! Charbon!!

Charbons Pittsburgh, Anthracite et Cannel du Liverpool, à vendre aux plus bas prix du marché, par F. V. BERNARD, Passage de la Bourse, No 28, entre Douane et Bienville. 3 oct.—3m.

HOTEL DES MARCHANDS,

A l'encoignure St-Charles et Canal,

Nouvelle-Orléans.

Le plus agréable et le mieux situé de la ville.

PRIX DE LA PENSION:

Par jour..........$2

Par semaine..........12

Pour les repas seulement..........5 par semaine.

15sept—3m BRET & BALLER, Propriétaires.

Boulangerie Star Mécanique,

Rue Thalie.

Dépôt, rue Tchoupitoulas, No 7.

E. F. RICE, Propriétaire.

CONSTAMMENT en magasin—un grand assortiment de pains pour les cafés, biscuits à vin, biscuits crackers, pain de pilote, pain de soda, biscuits au beurre, de marine du français, biscuits à la fougère, &c., etc., du magasin à Boston. 1 oct—3m E. RODRIGUEZ, Solliciteur.

Découverte importante.

Nouveau produit pour couvertures de maisons, steamboats, chars de chemins de fer, etc.

A l'épreuve du feu et de l'eau!

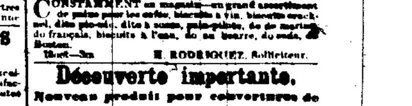
ON desire trouver un associé pour l'exploitation de cette découverte. On cèderait également les droits de patente pour un ou plusieurs Etats. P. A. BETOURNEUR, 10oct—3m 86, rue de la Douane

MUSIQUE

A. ELIE,

Rue Royale, No 66.

PIANOS de HERZ et de PLEYEL.



AGENT

De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.

SEUL AGENT DES

Instruments de Sax,

Fournisseur des musiques de l'Empereur.

HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES

FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX

☞ A reçu par les derniers arrivages un grand assortiment de musique de piano et de chant, aussi un grand choix des pianos de Herz et de Pleyel. 2oct—1m—1j

RESTAURANT EDMOND,

15, rue d'Orléans,

Entre les rues St-Charles et Carondelet.

Le public et les amis de soussigné sont prévenus que l'établissement ci-dessus est ouvert et les SOUPERS RAFFINÉS CHAUDS. Les moindres commandes et bien servies, à toute cession est confiée à la partie des affaires et une des plus agréables de la ville. On pourra y trouver des huîtres préparées de tous les genres. Les familles pour les soupers et les parties privées. Les familles seront servies avec délai.

Aussi—Lunchs les soupers pour bals et soirées.

Le soussigné ayant été employé dans les principaux restaurants de la ville, il espère que sa grande expérience dans cette partie, la seconde toute gradation plus satisfaisante aux personnes qui l'honoreront de leur patronage. EDWARD DESECHAUD 3nov—1m

HUILE de graisse—15 barils à vendre par BERNARD TURPIN.